

Des tableaux, des tables, des index ajoutent à la valeur de ce répertoire de près de 800 pages. Personnellement, nous savons gré à M. Hamon d'avoir raconté avec véracité et sans rien omettre d'essentiel l'épisode du *Joujou Patriotisme*. Cela nous donne une très bonne opinion du reste du volume, car ce genre de vérification est généralement désastreux pour les annalistes : les faits dont on est sûr sont *toujours* rapportés de travers, — et cela ne laisse pas que de mettre en défiance. Si M. Zola avait eu de tels recueils pour l'histoire de son insupportable famille, que de gaffes évitées ! R. G.

Autour d'une Lampe, par du PONTAVICE DE HEUSSEY (Fischbacher). — Nouvelles dans la forme alerte des contes à la bonne franquette des Thimotée Trimm de jadis. A signaler : *Prospero*, l'histoire d'un chien sans queue qui est la plus originale du volume. ***

Studentenbeichten (*Confessions d'Etudiants*), par OTTO JULES BIERBAUM (E. Albert et C^{ie}, à Munich). — Avec ce recueil dédié à Richard Dehmél et épigraphié par lui, M. Bierbaum prend place parmi les premiers novellistes de l'Allemagne moderne. Ce genre de récits humoristiques, entremêlés de fines pointes spirituelles, de délicieuses évocations poétiques, lui réussit mieux que la forme trop concrète des poèmes lyriques. Les six types d'étudiants pris dans les milieux modernes de Munich, de Berlin et de Leipzig, puisque généralement artistes ou poètes, sont bien supérieurs à la moyenne des étudiants allemands, et il y a entre eux et notre « jeunesse des Ecoles » la même différence qu'il peut y avoir entre un habitué du d'Harcourt et un buveur de bière du Hofbraehaus. Mais les récits de M. Bierbaum, avec leur érotisme charmant, sont tous empruntés à la réalité, les types de blanchisseuses et de filles de brasseries sont pris sur le vif et n'ont rien des Gretchen de chromo-lithographies dont on se plaît à peupler l'Allemagne. Les *Confessions* de M. Bierbaum font penser quelquefois aux *Scènes de la Vie de Bohème* de Murger ; par leur allure peu conventionnelle, qui va jusqu'au déshabillé, elles seraient un digne pendant du *Pays Latin*.

H. A.

Louis II et Richard Wagner, par EDMOND FAZY (Perrin). — Ouvrage agrémenté d'une version nouvelle de la mort de Louis II et d'une interprétation romanesque de la version courante. M. Fazy traduit les lettres qu'écrivit Wagner à Mme Eliza Wille, de mars 1864 à la fin de 1865, c'est-à-dire à l'époque où s'établirent ses relations avec le roi de Bavière ; quelques anecdotes sur Louis II complètent ce livre de curieuse psychologie wagnérienne. Pour parler la langue des quotidiens, nous avons tout lieu de croire que les admirateurs et les fervents de l'œuvre s'y intéresseront.

C. MKI.

L'Œuvre de Gamma, par OLIVIER DU CHASTEL (Perrin). — Roman à la façon du *Diable Boiteux* (au moins l'auteur le déclare-t-il dans son *Prélude*). Un homme et une femme se trompant d'amour chacun, l'un épouse la fille quand il aurait